

Sylvie Ruegg

Pédagogues en éducation précoce spécialisée: profil

Résumé

L'intervention à domicile est une spécificité des pédagogues en éducation précoce au Service Educatif Itinérant. Elle demande des compétences particulières d'adaptation et d'ajustement et permet de travailler en collaboration étroite avec la famille. Les pratiques d'observation, le soutien gestuel, l'utilisation de nouvelles technologies sont quelques-unes des différentes facettes de cette profession.

Zusammenfassung

Die Hausfrüherziehung ist eine Eigenart der Heilpädagogischen Früherziehung. Sie verlangt besondere Kompetenzen der Anpassung und ermöglicht eine enge Zusammenarbeit mit der Familie. Die differenzierte Beobachtung, die Unterstützung durch Gebärden und der Gebrauch der neuen Medien gehören zu den verschiedenen Facetten dieses Berufszweiges.

La formation en éducation précoce spécialisée

Dans le canton de Vaud, les pédagogues en éducation précoce spécialisée obtiennent leur titre après une formation de longue durée: un Bachelor dans l'enseignement ou l'éducation, un diplôme ou un Master en enseignement spécialisé et un certificat de pédagogue en éducation précoce spécialisée (PEPS). La formation est aujourd'hui en pleine mutation car elle doit dorénavant être de niveau Master. Elle sera ouverte aux titulaires d'un diplôme d'enseignement pour les degrés préscolaire et primaire, d'un diplôme en logopédie ou en psychomotricité. Les détenteurs et détentrices d'un Bachelor dans un domaine d'étude voisin ou d'un diplôme d'enseignement pour le degré secondaire devront répondre à des exigences complémentaires EPS.

L'intervention en éducation précoce spécialisée à domicile

L'éducation précoce consiste à travailler avec des enfants présentant des difficultés dans leur développement. Elle offre un accompagnement et un soutien individualisés afin de favoriser leur développement dans le respect de leurs différences, de leurs possibilités et de leur situation d'enfant, avec ce que cela implique d'attention bienveillante.

Les professionnel-le-s de l'éducation précoce spécialisée (PEPS) offrent également un accompagnement aux parents, selon leurs besoins, que ce soit pour eux-mêmes face à leur rôle de parents ou pour leur enfant. Les échanges avec les parents permettent de sentir comment aborder l'enfant et sa famille. Ils sont donc indispensables au travail de collaboration qui s'installe au fur et à mesure des visites hebdomadaires. Pourtant, la bonne volonté et les rêves de partenariat ne sont rien s'ils ne par-

viennent pas à rejoindre ceux des parents. La capacité des PEPS à saisir et à prendre en compte les attentes différentes de chaque famille fait partie des compétences à développer. En début d'intervention, il est fréquent que le soutien à la famille soit important et que la réponse à des besoins immédiats soit nécessaire. Il sera ensuite essentiel de permettre aux parents de s'appuyer sur leurs propres ressources pour trouver des réponses à leurs besoins. La fratrie mérite aussi une attention particulière. Souvent notre présence est perçue comme « encore quelque chose pour l'autre ». La fratrie, qui a parfois de la peine à se situer dans cette famille bouleversée par la différence et l'angoisse, a elle aussi besoin d'un espace d'attention.

Les compétences requises

L'action préventive et éducative avec l'enfant est très diversifiée et requiert un solide bagage théorique ainsi que de la créativité de la part des pédagogues qui doivent s'adapter sans cesse à différents enfants et contextes environnementaux. L'évolution des outils pédagogiques et le développement des neurosciences les obligent à suivre des formations continues régulières et demandent de nombreux échanges entre praticien-ne-s. Ils et elles sont amené-e-s à être toujours pointu-e-s dans leurs apports mais la dimension humaine de l'intervention doit rester prépondérante, car sans elle, les meilleures performances pédagogiques restent vaines.

Les professionnel-le-s travaillent en réseau et contribuent à le développer autour de la famille. Il s'agit par exemple d'accompagner cette dernière dans la recherche d'un moyen de garde adapté, de partager des observations avec un médecin ou un-e logopédiste, de réfléchir ensemble à la meil-

Sylvie Ruegg

Pratique SEI: L'observation et l'adaptation

L'utilisation de méthodes d'observation orientées sur l'enfant et son environnement ainsi que l'utilisation de procédures d'évaluation différenciées font partie des compétences professionnelles demandées aux pédagogues en éducation précoce spécialisée.

L'observation est une composante essentielle du travail en éducation précoce spécialisée. Souvent, on l'imagine comme une position en retrait permettant de voir comment les choses se passent. Mais la simple présence du ou de la professionnel-le modifie les éléments de la situation, de l'interaction. Dans la pratique, l'observation se fait soit de manière générale, au fil des séances, soit elle cible un aspect déterminé dans le temps et l'espace.

Les éléments recueillis permettent l'établissement de bilans de compétence et de projets pédagogiques. Ceux-ci sont des photographies ponctuelles d'une situation et ont toute leur valeur soit à court terme soit comme lignes directrices pour l'enfant. Toutefois, ils ne peuvent tenir compte de l'évolution de l'enfant en temps réel ni permettre un accompagnement adapté et indispensable aux situations de chaque séance.

En effet, l'observation doit permettre l'adaptation des relations entre les divers protagonistes, l'adaptation de la demande, de l'offre, des attentes et objectifs. Les changements observés peuvent provenir de l'enfant, des parents, de l'entourage et des conditions environnementales. Si le travail pédagogique avec l'enfant est au centre, tous les autres éléments du contexte ne peuvent être écartés. Chaque nouvelle information doit être prise en compte pour réajuster l'intervention. Cet ajustement se fait sous forme de réponse concrète, par le geste ou la parole, en situation mais aussi dans le cadre de réflexions partagées entre les différents partenaires. Ces échanges sont des ouvertures au changement.

Dans la pratique, l'observation lors d'une séance aura son influence sur la suivante. Cependant, il est indispensable de doser les interventions afin de préserver les motivations de l'enfant tout en le conduisant à progresser vers de nouvelles découvertes. Il faut maintenir un équilibre entre les intérêts, les besoins présents de l'enfant et les objectifs fixés.

Bien que centrale, l'observation est un processus qui se mêle souvent discrètement à la pratique professionnelle. Les ajustements qui en découlent sont les moteurs de l'évolution de l'enfant.

leure façon de poursuivre l'accompagnement. Ce réseau est indispensable au travail des pédagogues. L'enfant va grandir, la nouvelle tâche de l'enseignant-e sera de partager avec les parents, puis avec le réseau, une réflexion autour de sa scolarisation. Parfois les parents sont déterminés et il s'agira de suivre leur projet pour s'assurer qu'il s'adapte aux besoins de l'enfant. D'autres fois, il sera nécessaire de proposer plusieurs solutions, de visiter des écoles, afin que les parents soient bien informés avant de prendre une décision. Dans tous les cas, le projet scolaire est un processus qui prend du temps et commence bien avant l'entrée à l'école.

Les bilans et projets pédagogiques individuels

Pour accompagner famille et enfant, les PEPS rédigent des bilans et des projets pédagogiques réguliers. Le bilan est une «photographie» de la situation de l'enfant à un moment de son évolution. Suite au bilan, un projet pédagogique est rédigé en accord avec les parents. Il est construit en fonction des compétences et des besoins de l'enfant et de ses parents. Il se base sur des hypothèses et le choix d'objectifs, et nécessite des réadaptations régulières, en fonction de l'évolution de l'enfant. Dès lors, l'intervention hebdomadaire est préparée à l'aide du projet pédagogique et de chaque séance précédente, qui renseignera sur l'adéquation des activités proposées et permettra d'ajuster l'intervention toujours plus finement à la situation.

Conclusion

Les professionnel-le-s du service éducatif itinérant sont appelé-e-s à développer des compétences pointues dans un éventail de domaines très variés: accompagnement des enfants, parents et fratries, travail individuel et en réseau, prévention et éducation. Ils et elles interviennent dans le domaine de la relation et du soin, deux besoins vitaux plus indispensables encore dans les familles qui vivent dans l'adversité. La richesse de la profession de PEPS, tout comme ses difficultés, réside dans la diversité extrême des situations rencontrées.



*Sylvie Ruegg
Pédagogue en éducation précoce
spécialisée
Fondation de Vernand
Ch. Praz-Lau 5
1033 Cheseaux-sur-Lausanne
sylvie.ruegg@fondation-de-vernand.ch
www.fondation-de-vernand*

Sylvie Ruegg

Pratique SEI: Le développement de la communication par le soutien gestuel

Le soutien gestuel est un moyen augmentatif de communication. La personne s'exprime à l'aide de gestes. Les signes utilisés importent peu, pourvu que l'enfant ou l'adulte soit compris. Dans les milieux spécialisés et chez les logopédistes, le *programme Makaton* (élaboré en Angleterre) est très répandu. Actuellement, le soutien gestuel pour les tout petits se développe également. Il est tiré de la LSF (*Langue des Signes Française*).

Dans le canton de Vaud, des logopédistes ont élaboré un répertoire de 300 gestes tirés du *Makaton* et de la LSF, en fonction de leur proximité avec le mime et de la facilité avec laquelle ils sont réalisables.

Dans ma pratique au SEI de Vernand, je rencontre régulièrement des enfants vivant d'importantes frustrations et un sentiment de dévalorisation parce qu'ils peinent à s'approprier l'expression verbale. Ma première approche est donc le soutien gestuel.

Celui-ci a été développé afin de répondre aux désirs de communication d'enfants ne maîtrisant pas la langue orale. Il s'inscrit dans une perspective de communication totale ou multimodale et permet d'encourager l'émergence du langage oral ou d'enrichir le langage déjà existant.

En observant des élèves en grande difficulté d'expression, je constate à quel point cet intermédiaire gestuel s'avère précieux. En effet, s'appuyant sur les nouvelles ébauches de communication qu'offrent les gestes, constatant qu'une réponse de l'autre est possible, les enfants s'enhardissent dans leur besoin de s'exprimer et des

nouvelles demandes apparaissent. Sans cette approche, certains ont tendance à renoncer à communiquer oralement, remplaçant leurs tentatives d'expression verbale par des stratégies plus archaïques comme les pleurs et les cris. Cette méthode interactive permet donc une symbolisation intermédiaire servant de chemin d'accès au symbole oral. Il s'agit de lancer le processus de l'échange et de donner sens au langage.

Dans la pratique, les enfants commencent à imiter les gestes puis à répéter les mots correspondants. Ils font le lien entre le sens et le mot, se lancent dans de nouvelles tentatives verbales et abandonnent ensuite le geste. Dans le cadre de la famille, certains gestes sont rapidement remplacés car l'entourage reconnaît le mot émis par l'enfant, même s'il est déformé ou incompréhensible pour d'autres. Toutefois, il est toujours nécessaire de réfléchir aux moyens permettant de faciliter également les échanges à l'extérieur de la famille. C'est pourquoi le soutien gestuel n'exclut en rien l'utilisation d'autres canaux de communication comme les pictogrammes, les photos, les téléthèses ou d'autres moyens sensoriels et kinesthésiques.

Le soutien gestuel est une ressource importante pour étayer le langage. La manière dont un enfant peut s'approprier les gestes varie d'une situation à l'autre. Le soutien à la communication doit être évalué et adapté aux besoins et ressources de chaque enfant.

Sylvie Ruegg

Pratique SEI: L'utilisation de l'iPad

Dans le cadre de mon travail en éducation précoce spécialisée, j'ai la chance de pouvoir tester la tablette électronique iPad pour amener d'autres manières d'aborder les apprentissages avec certains enfants.

Les possibilités qu'offre cet outil sont extrêmement variées. Il peut s'agir de jeux d'apprentissages directs: cause à effet, généralisations, réponses simples, selon les différentes applications proposées. Il peut aussi être proposé comme outil complémentaire dans un partage entre matériel virtuel et matériel concret, et même comme outil éducatif (attendre, écouter, répondre) ou de récompense.

A l'aide de quelques exemples, je vais essayer d'illustrer de façon plus concrète la diversité que permet cet outil et son intérêt particulier dans nos interventions avec les tout petits.

Mathieu est atteint d'une hémiparésie. Très réactif à toute intervention sur son bras, il peine à l'utiliser spontanément. L'instrument a été présenté comme étant autorisé uniquement pour la main atteinte. Grâce à la fascination qu'exerce l'écran, Mathieu a accepté de faire de nombreuses activités en utilisant exclusivement sa main droite, alors qu'il n'acceptait pas que nous la stimulions par d'autres activités. Mais surtout, après quelques semaines, il a mieux accepté de l'utiliser également dans d'autres jeux et progressivement, elle se met à bouger avec lui. Dans cette situation, ce qui est remarquable, est que Mathieu a pu mieux accepter le travail spécifique sur sa main sans l'iPad, grâce à la possibilité qu'il a eue de l'exercer avec cet outil.

Pour Louis, passionné par les animaux et adorant écouter les cris de ceux-ci, pouvoir choisir visuellement l'animal qu'il veut entendre et le toucher pour l'écouter, l'a motivé à exprimer ses demandes. Cet enfant, malgré son retard de langage, va pouvoir créer et dire des phrases qui parlent de ces animaux, aidé au début d'un support d'images. Petit à petit, il pourra se passer du support d'images pour parler des animaux, puis aller dans une autre application pour redire la phrase qui

sera reproduite pour lui, juste après. Le travail sera alors d'avoir suffisamment de fluidité dans l'énoncé pour que toute la phrase soit répétée. Cet exercice fastidieux devient un jeu et Louis s'entraîne avec le plus grand plaisir.

Paul se détourne des activités structurées et papillonne beaucoup. Il évite de se confronter à ce qu'il pense être difficile, mais adore les appareils électroniques. L'iPad est d'abord une motivation qui lui permet d'essayer des jeux qu'il croyait hors de sa portée mais qu'il peut accepter de tenter sur l'écran. C'est donc un tremplin qui lui permet de les essayer ensuite dans la réalité.

Pour Sabine, ce n'est que sur l'écran de l'iPad qu'elle est capable de regarder suffisamment attentivement les couleurs pour reconnaître les pièces de même couleur, parce que la couleur apparaît en grand sur l'écran, lorsqu'elle le touche, et que cette image lumineuse qui vit sous ses doigts est bien plus attrayante qu'une simple photo.

Les nombreuses applications de l'iPad permettent également de créer des histoires sonores et visuelles, avec un support dessiné par l'enfant ou pré-choisi et des commentaires émis par lui ou par l'adulte, en fonction des situations.

Dans de nombreux exemples, l'utilisation du stylet a pu apporter une occasion motivante de tenir un crayon, et la correction de la tenue a souvent été mieux acceptée dans cette situation.

Enfin, lorsque les enfants ont de la peine à acquérir une notion, le petit écran offre motivation et alternatives variées pour répéter des activités en maintenant le plaisir d'apprendre. Sa manipulation aisée le rend beaucoup plus facile à utiliser avec de jeunes enfants qu'un ordinateur ordinaire. Son poids, son format et sa solidité sont des atouts précieux pour le transport. Il est de ce fait particulièrement adapté au service éducatif itinérant.